

**Homélie du dimanche 28 Mai 2023**  
**(Dimanche de la Pentecôte – Année A)**

Chers frères et sœurs,

Nous fêtons aujourd'hui, avec cette belle fête de la Pentecôte, le don de l'Esprit-Saint à l'Eglise et nous le célébrons en faisant mémoire de cet événement bien connu, tel qu'il a été rapporté dans la première lecture que nous avons écoutée : le violent coup de vent, les langues de feu sur les apôtres réunis au cénacle. Pourtant, l'évangile de ce jour nous révèle qu'il y a un autre moment dans les évangiles où les apôtres reçoivent l'Esprit Saint. C'est le récit de la « Pentecôte johannique » rapporté par saint Jean. Nous sommes le jour de Pâques, les disciples sont enfermés au cénacle, verrouillé par peur d'être arrêtés comme Jésus, et tout d'un coup le Christ est au milieu d'eux. Le Christ vivant et ressuscité. Après leur avoir dit « la paix soit avec vous », il leur dit : « Recevez l'Esprit-Saint ». Alors quand est la Pentecôte ? Le jour de Pâques comme nous dit Saint Jean ou cinquante jours après Pâques comme nous le rapporte Saint Luc dans les Actes des apôtres ? En réalité si nous comprenons bien que le récit des évangélistes n'est pas ordonné à une chronologie exacte des événements, mais ordonné à la théologie c'est-à-dire à ce que l'on peut dire sur Dieu. Il faut donc écouter ces deux récits de la Pentecôte comme complémentaires. Ce que la Pentecôte johannique nous dit, c'est qu'il y a un lien étroit entre la Résurrection et la Pentecôte. Pas simplement parce que la Résurrection ouvre le premier jour du Temps Pascal et la Pentecôte clôture les cinquante jours du Temps Pascal. Mais parce que, il fallait que le Christ ressuscite pour pouvoir donner au monde son Esprit, il fallait que le Christ ressuscite et remonte dans la gloire de Son Père pour pouvoir donner son Esprit-Saint et ainsi être présent en toute personne, en tout lieu et en tout temps.

C'est notre grande grâce aujourd'hui : l'Esprit-Saint nous a été donné au jour de notre baptême et de notre confirmation. Il agit de différentes façons dans nos vies, mais malheureusement notre attitude freine son action. Je voudrais ce matin retenir trois actions majeures de l'Esprit-Saint dans nos vies et trois freins qui limite son action dans nos vies.

La première action de l'Esprit-Saint dans notre vie c'est de nous rendre témoins du Christ ressuscité. Nous l'avons entendu dans l'évangile, Jésus dit à ses apôtres « Je vous envoie comme le Père m'a envoyé ». Il nous envoie en mission. Et c'est l'Esprit-Saint qui chaque jour de ma vie me pousse, me presse pour que moi aussi je puisse répondre à cet appel du Christ, à témoigner de son amour. Nous avons dans cet évangile un bel exemple de ce que le chrétien doit apporter au monde : la miséricorde du Seigneur. Mettons-nous un instant à la place des apôtres. Ils ont abandonné lâchement leur maître le soir du jeudi Saint. Le matin de Pâques, lorsqu'ils voient le Christ ressuscité devant eux, il y a un mélange de joie et en même temps de honte. De honte à retrouver Celui qu'ils ont abandonné et lâchement. Mais les premiers mots que Jésus leur dit « la paix soit avec vous », sont des mots de réconciliation, sont des mots de pardon, de miséricorde et c'est de cela que les apôtres doivent témoigner au monde c'est de cela que nous, nous devons témoigner au monde. Rappelons-nous, l'Eglise apparaît souvent comme exigeante par le message qu'elle délivre au monde. Mais elle est pleine de miséricorde pour celui qui tombe. Le monde lui, est permissif sur beaucoup de choses mais il est impitoyable avec celui qui est tombé, qui a failli. C'est la bonne nouvelle que les chrétiens peuvent apporter au monde. La miséricorde est possible, la rémission des péchés est possible. Elle nous est donnée et elle peut nous relever et nous sauver. Voilà la première chose que l'Esprit-Saint nous pousse à faire dans nos vies de chrétiens.

La deuxième œuvre de l'Esprit-Saint, c'est de nous donner l'unité. Là encore regardons nos communautés de vie quelles qu'elles soient : nos couples, nos familles, nos paroisses, nos associations... Il y a toujours une grande difficulté à concilier l'unité de ce groupe et le respect de l'identité de chacun. Soit nous sommes dans la fusion, soit nous sommes dans l'éclatement, le communautarisme. Une seule personne peut créer l'unité tout en respectant profondément l'identité de chacun, c'est l'Esprit-Saint. Dans la deuxième lecture nous avons entendu Saint Paul nous rapporter cette comparaison avec le corps. Dans un corps humain il y a des membres

différents : le pied n'est pas la main, la main n'est pas la tête. Mais ce qui fait l'unité de ce corps c'est l'âme. De même, dans l'Église, dans nos communautés, il y a des membres différents avec chacun des qualités différentes mais celui qui fait l'unité, c'est l'Esprit Saint. Seul l'Esprit-Saint fait l'unité et c'est pour ça que régulièrement nous avons besoin de prier l'Esprit-Saint parce que l'unité dans nos familles, l'unité dans nos couples, l'unité dans nos communautés chrétiennes, ne peut tenir qu'avec l'aide de l'Esprit-Saint, le secours de l'Esprit-Saint.

La troisième action de l'Esprit-Saint dans nos vies c'est de les rendre fécondes. J'aime cette image des Pères de l'Eglise qui comparent l'action de l'Esprit-Saint à l'action de l'eau dans un jardin. L'eau qui tombe du ciel et qui arrose un jardin est unique. Une seule eau de même qu'il n'y a qu'un seul Esprit. Mais l'eau en tombant dans la semence de la rose, l'eau en tombant dans la semence de la violette, l'eau en tombant dans la semence du bouton d'or va permettre à chaque semence de porter le fruit qu'il a en lui. C'est exactement ce que l'Esprit-Saint fait avec nous. Il est unique mais Il est donné à tous et Il permet à chacun de déployer ses talents, ses qualités, tous ces trésors que le Seigneur nous a donnés pour être mis au service des autres. C'est l'Esprit-Saint qui permet à nos qualités de se déployer, de porter du fruit, du bon fruit même si c'est un fruit que je ne vois pas dans l'immédiat.

Que de choses extraordinaires fait l'Esprit-Saint dans notre vie et pourtant si nous regardons nos vies, que de freins nous mettons à l'action de l'Esprit-Saint, l'empêchant de se déployer, de prendre toute la place. Trois freins !

Le premier frein c'est le fait de nier le surnaturel. L'Esprit-Saint ne peut pas se déployer dans une âme qui nie le surnaturel. C'est la réflexion entendue dans la 1ère lecture : « Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? ». Notre étonnement peut nous conduire au doute. Souvent, nous préférons voir le monde avec réalisme. Nous préférons croire ce que nous voyons. En réalité, nous chrétiens, nous ne vivons pas dans le réalisme, nous vivons dans un « athéisme pratique », c'est-à-dire qu'en théorie nous croyons en Dieu, mais dans la vie quotidienne, nous vivons comme si nous étions athées, sans Dieu. Nous ne voyons pas le surnaturel. Nous regardons toute chose avec des yeux de chair, nous ne regardons pas les événements avec les yeux de notre cœur. Comment l'Esprit-Saint peut-il être reconnu dans notre vie si nous vivons cet athéisme pratique ? C'est ce regard surnaturel sur les choses qui nous aident à reconnaître l'action de l'Esprit-Saint et à Lui permettre de prendre toute la place.

Le deuxième frein, c'est l'âme qui ne demande pas le secours de l'Esprit-Saint. Là encore regardons notre façon de vivre. Nous avons reçu l'Esprit-Saint au jour du baptême, au jour de la confirmation. Mais à quels moments faisons-nous appel à Lui ? Nous vivons comme s'Il n'était pas présent en nous. La Pentecôte nous rappelle qu'il nous faut le demander chaque jour, pas simplement pour nous donner un petit coup de pouce quand nous avons besoin d'aide, mais à chaque instant de la journée. Que celle-ci commence en nous mettant sous le regard de l'Esprit-Saint pour qu'Il puisse nous montrer le bien à faire, nous aider à penser comme Dieu, à voir comme Dieu. Demandons à l'Esprit-Saint qu'Il puisse agir dans notre vie chaque jour, chaque instant.

Enfin le troisième frein qui empêche l'Esprit Saint de se déployer dans nos vies, c'est qu'Il ne peut pas se donner pleinement dans une âme qui ne se donne pas elle-même pleinement. L'Esprit-Saint est à l'étroit dans une vie étriquée qui ne se donne pas, qui n'est pas généreuse. Au lendemain de la crucifixion de Jésus, les Apôtres sont enfermés au cénacle, tout est verrouillé. C'est la peur qui est en eux. De même, nos vies sont parfois repliées sur elles-mêmes, étriquées. L'Esprit-Saint ne peut pas se donner dans une vie qui ne se déploie pas dans la générosité. Là encore, nous nous donnons mais de façon si limitée. Nous nous donnons mais nous cherchons toujours un peu notre intérêt. Nous arrêtons même de nous donner, parce que nous nous décourageons devant les difficultés. Quand nous mettons des limites au don de nous-mêmes, l'Esprit-Saint ne peut pas agir, l'Esprit-Saint est trop à l'étroit dans ces âmes. C'est pour ça qu'en ce jour de la Pentecôte il nous faut redemander à l'Esprit-Saint de renouveler le don de nous-même.

Chers frères et sœurs, en ce jour de la Pentecôte, nous nous réjouissons de ce don de l'Esprit-Saint qui est renouvelé pour toute l'Eglise, pour chacun d'entre nous. Demandons à l'Esprit-Saint d'agir pleinement dans nos vies pour nous rendre témoins, pour créer et favoriser l'unité dans nos communautés, pour rendre fécondes toutes nos vies et demandons-Lui surtout de lever tous ces freins qui L'empêchent de se déployer largement dans nos vies. Amen